

CARACTERISTIQUES MORPHOLOGIQUES, ECOLOGIQUES ET BIOGEOGRAPHIQUES
DES THECOSOMES DE MEDITERRANEE

par
Jeannine RAMPAL

Laboratoire de Biologie animale (Plancton)
Université de Provence, Marseille. France.

ABSTRACT : The Thecosomata originating respectively from the Mediterranean and Ibero-moroccan sub-provinces show some differences arising from faunistic composition of population as well as ecological and phenotypical variations in their constituting species. Therefore the present Mediterranean fauna shows numerous original trends.

Cette courte note, fondée sur un travail important (RAMPAL, 1975), apporte des éléments de réponse aux deux questions suivantes : étant donné leurs relations et leur proximité, les sous-provinces méditerranéenne et ibéro-marocaine sont-elles faunistiquement comparables ? Dans quelle mesure peut-on parler d'originalité chez les Thécosomes de Méditerranée ?

1. Point de vue morphologique. Dans l'ensemble, la Méditerranée est favorable à une différenciation phénotypique assez poussée. Cependant la similitude des formes méditerranéennes avec celles de l'océan atteint le niveau subsppécifique, mis à part le cas de *Cymbulia peroni* et de *Cavolinia gibbosa*.

Pour le genre *Cymbulia*, la forme atlantique serait caractéristique de l'espèce *C. parvidentata* (fig. 1A3) et la forme méditerranéenne, très grande, de l'espèce *C. peroni* (fig. 1A1). En Méditerranée on trouve aussi quelques petites formes correspondant à des races locales et peut-être aussi quelques transfuges de l'Atlantique (fig. 1A2 et A3).

Cavolinia gibbosa (sous-espèce *C.g. gibbosa*) (fig. 1B1), limitée au bassin oriental, est isolée des autres représentants de l'espèce dont elle se distingue nettement, les quelques transfuges atlantiques, limités à la mer d'Alboran, appartenant à la sous-espèce *C.g. flava* (fig. 1B2). Si son isolement se maintient, cette population orientale peut évoluer définitivement sur la voie de la spéciation.

Quant aux autres Thécosomes, ils sont représentés par la même sous-espèce de part et d'autre de Gibraltar. Les différences phénotypiques ne dépassent pas le stade de la race. Nous citerons la race algérienne de *Cavolinia inflexa*, caractérisée par des épines latérales fines et très longues (fig. 1C) et la race alboranaise de *Clio pyramidata* aux épines latérales très évasées décrivant une courbe concave puis convexe (fig. 1D).

2. Point de vue écologique. Malgré ces similitudes phénotypiques, il semble que la Méditerranée et l'Atlantique abritent des populations autochtones, indépendamment adaptées à leur milieu respectif et ayant acquis des caractéristiques écologiques originales. Ainsi, les représentants atlantiques de *Cavolinia inflexa* sont à tendance tropicale,

alors que ceux de Méditerranée ont un comportement de type tempéré, hérité peut-être d'ancêtres post-glaciaires dont les réapparitions précoces à l'issue de divers refroidissements (FROGET, 1974) traduisent une certaine tolérance pour les basses températures.

Il est probable aussi que les Thécosomes de Méditerranée trouvent, pour la plupart, leur origine dans les formes qui l'ont colonisée au cours de la période post-glaciaire. Cependant, il n'est pas impossible que certains représentants du tertiaire aient subsisté dans des gîtes privilégiés comme cela a été démontré pour la faune ichthyologique (ARAMBOURG, 1943).

3. Point de vue biogéographique. Dans ses grandes lignes, le peuplement actuel de la Méditerranée occidentale se rapproche de celui de la sous-province ibéro-marocaine dont les ensembles faunistiques sont de type tempéré et subtropical avec pénétration de quelques éléments tropicaux. Par contre, la Méditerranée orientale et la Basse-Tyrrhénienne ont un caractère tropical assez net qui leur confère une certaine originalité.

Par ailleurs, bien que les listes faunistiques tendent à s'équilibrer de part et d'autre de Gibraltar, les deux sous-provinces considérées offrent des différences remarquables, la participation numérique de certaines espèces à leur peuplement respectif étant très inégale.

En conclusion, considérée dans son ensemble, la faune actuelle de la Méditerranée montre de nombreux aspects originaux. Malgré ses relations avec l'Atlantique et une certaine similitude dans leur position en latitude, la Méditerranée présente diverses particularités faunistiques tenant à la nature même de son peuplement ainsi qu'à des variations d'ordre écologique et phénotypique de certains de ses constituants.

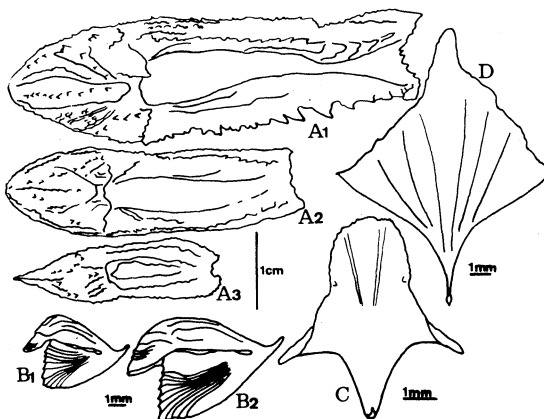


Fig.1.- A1, *Cymbulia peroni*, grande forme (Méditerranée occidentale); A2, *C.p.*, petite forme (Méditerranée occidentale); A3, *C. parvidentata* (golfe de Gascogne) (A1, A2, A3, vue crâniale); B1, *Cavolinia gibbosa gibbosa*, vue latérale (Méditerranée orientale); B2, *C.g. flava*, vue latérale (mer d'Alboran et Atlantique); C, *Cavolinia inflexa*, vue dorsale (secteur algérien); D, *Clio pyramidata*, vue dorsale (mer d'Alboran).

ARAMBOURG (C.), 1943.- Les poissons de la "Faune paléoméditerranéenne" - Bull. Soc. Zool. Fr., Paris, 68, pp. 79-85.

FROGET (C.), 1974.- Essai sur la géologie du précontinent de la Provence occidentale.- Thèse Doct. Etat, Université Aix-Marseille, 219p.

RAMPAL (J.), 1975.- Les Thécosomes (Mollusques pélagiques). Systématique et évolution. Ecologie et biogéographie méditerranéennes.- Thèse Doct. Etat, Université Provence, Marseille, CNRS AO 11932, 485p.